

La triennale du Landeron

Autor(en): **Stadelmann, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-626113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'actualité s'impose et illustre

La Triennale du Landeron

Pure coïncidence! Il est vrai que quelquefois le hasard fait bien les choses. Alors que nous préparions les premiers éléments du DOSSIER, nous recevions une invitation et une importante documentation de la petite ville du Landeron relative à la Triennale 83 sur le thème «La femme et l'art».

L'initiative d'Eric Schneider (galeriste) et de René Domeniconi (historien d'art) déboucha cet été – du 6 juin au 28 août – sur une vaste opération artistique transformant la petite bourgade médiévale de l'extrémité du lac de Bière en une grande scène prêtée pour un temps à l'expression créatrice des femmes.

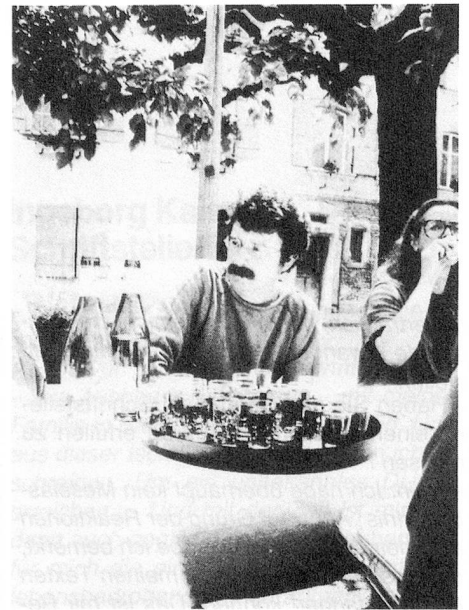
A partir d'un concept précis reposant sur des interventions spontanées, une centaine de femmes, venues de toutes les régions d'Europe, se sont «livrées» dans les domaines variés de la création, arts plastiques, danse, performance, vidéo, cinéma, musique, littérature, et aussi à travers l'astrologie, le cirque, la gastronomie, la mode.

Originale, percutante, pertinente, la Triennale 83 du Landeron apporte à notre DOSSIER un complément nécessaire. Une illustration différente. Celle d'une manifestation concentrée dans le temps et dans l'espace mais combien révélatrice de la force créative des femmes aujourd'hui. Comme hier...

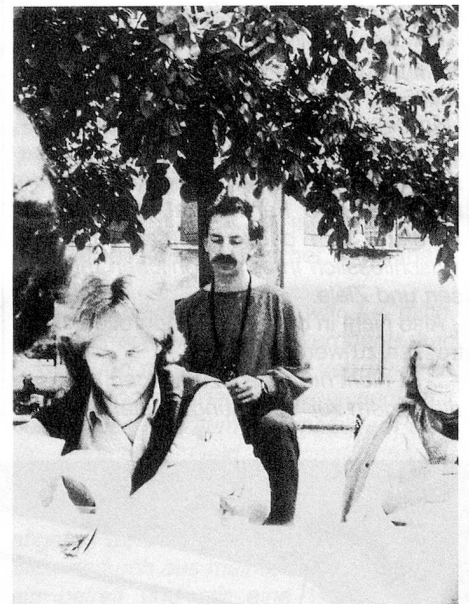
Claude STADELMANN

Toujours est-il que l'objectif premier de cette exposition est constamment resté le même: informer un large public de l'activité créatrice de la femme. En lui demandant de s'interroger: qu'est-ce qui préoccupe les femmes artistes? Quel message artistique les femmes ont-elles à nous transmettre? Prennent-elles en considération les chances qui leur sont offertes de s'exprimer du fait même de leur désavantage sur le plan de l'art? Existe-t-il un langage artistique spécifiquement féminin?...

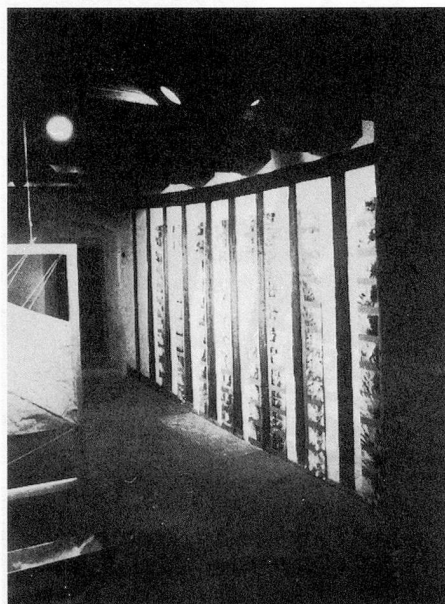
Mag die Motivation ursprünglich vermehrt auch aus (kultur) politischen Gegebenheiten herrühren, nämlich aus der allgemeinen Benachteiligung der kreativen Frau in der Kunstszene, so bestand das Hauptziel der Ausstellung doch immer in der Absicht, einem breiteren Publikum Einblick in die künstlerische Tätigkeit der Frau zu vermitteln: was beschäftigt die Künstlerinnen? Was haben uns die künstlerisch tätigen Frauen mitzuteilen? Nehmen sie die Chancen, die sich ihnen gerade aus der Benachteiligung in der Kunstszene bieten, wahr? Welche Wege schlagen sie ein? Gibt es eine spezifisch weibliche künstlerische Aussage?



E. Schneider, organisateur.



R. Domeniconi, organisateur.



Travaux de Marie Bärtschi.

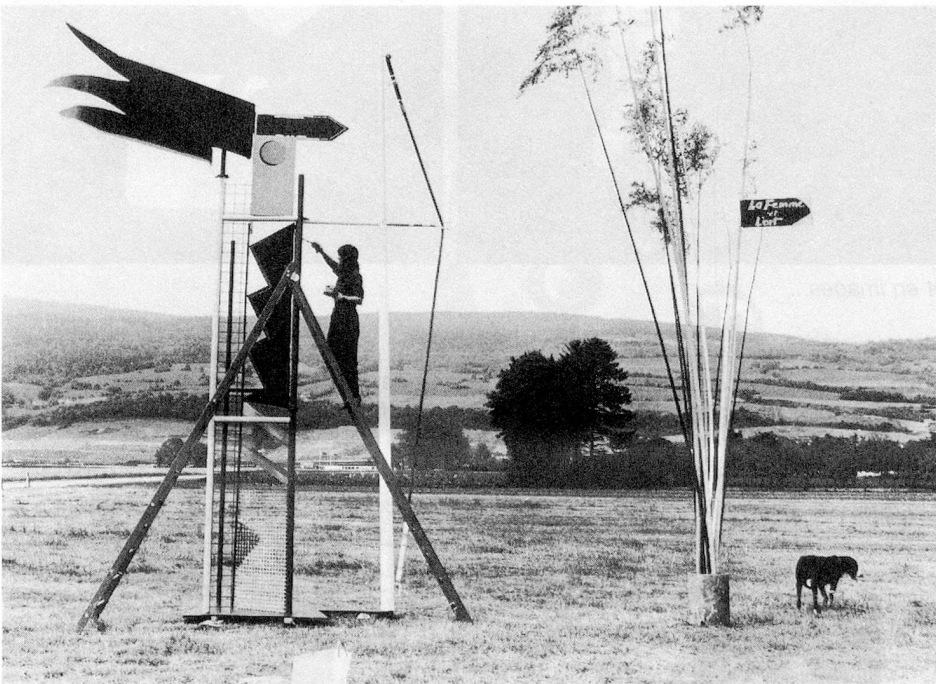


Heidi Bucher au travail.

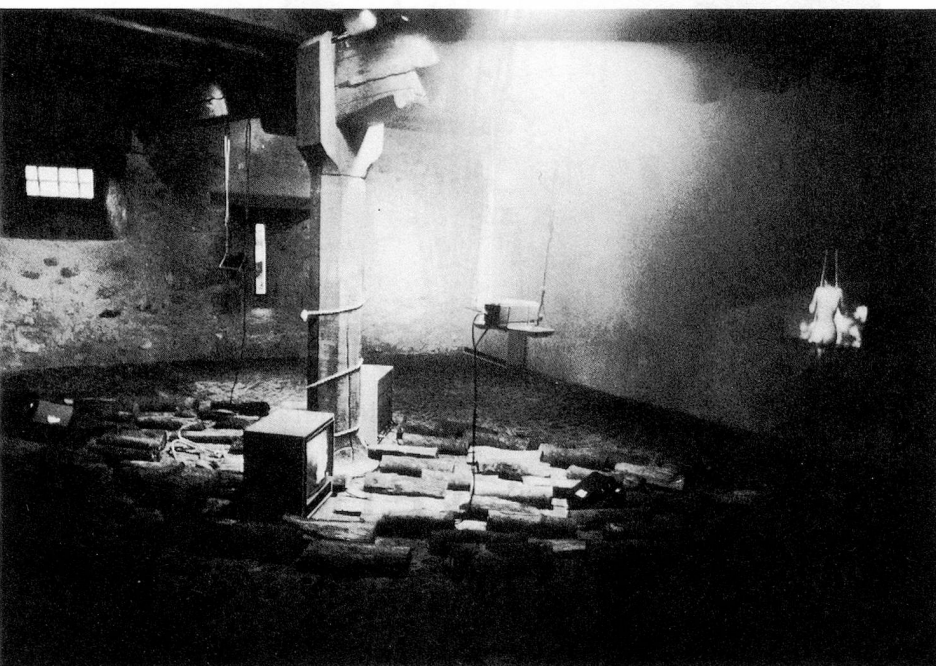
Extraits de la préface du catalogue de la Triennale 83

Dossier:

Quarante femmes participent à l'exposition permanente de la Triennale du Landeron. Dans plusieurs lieux de la ville. Il ne s'agit pas d'un accrochage conventionnel. Les responsables ont attribué aux artistes des espaces qu'elles ont investis.



Lilly Keller «indiquant».



Muriel Olesen «montrant».

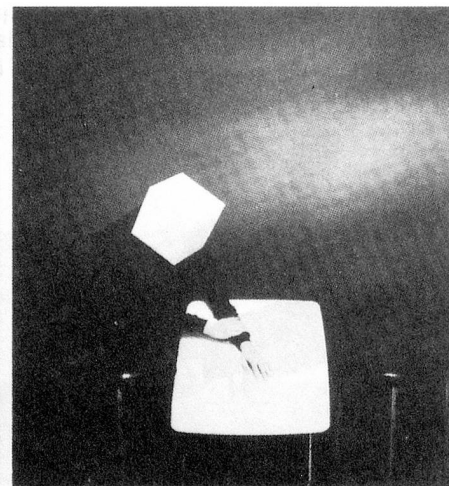
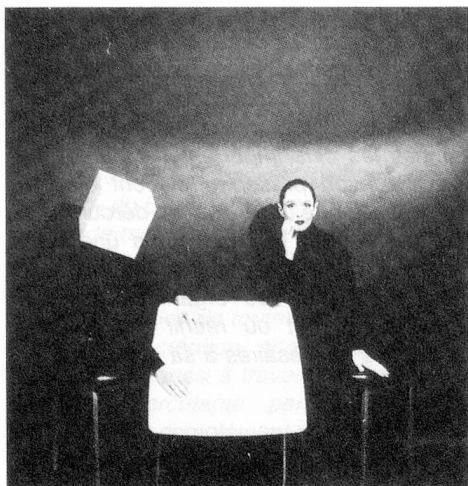
... Les préparatifs et les problèmes qui y sont inhérents sont, à quelques circonstances particulières près, approximativement les mêmes que ceux de n'importe quelle autre grande exposition. Les différences les plus importantes qu'une telle manifestation présente résident d'abord dans le fait que celle-ci ne se déroule pas, comme le veut l'usage, dans une ville, mais à la campagne, et ensuite que dès le départ ce sont les organisateurs eux-mêmes qui ont dû réunir les moyens financiers nécessaires à sa réalisation.

Le choix des artistes s'est opéré de la même façon très subjective et spontanée que l'initiative de mettre en œuvre le projet. A côté de noms connus, on trouve aussi des noms inconnus. Le but n'était en effet pas d'organiser une exposition ne réunissant que des femmes-artistes célèbres au talent affirmé. Le choix reposait sur des relations personnelles avec des artistes – représentés au sein de la galerie par Francine et Eric Schneider –, des rencontres avec des œuvres ou des artistes au cours d'expositions et sur des recommandations de la part de connaisseurs et même d'artistes des deux sexes. Les principaux critères de sélection ont été d'une part une créativité se situant dans un courant contemporain et, d'autre part, une activité artistique exercée professionnellement.

Durant ma période de préparation, je me suis sans cesse retrouvé confronté à la question : « Mais pourquoi seulement des femmes ? » Aussi aimerais-je poser ici la question suivante : « Pourquoi pas une exposition avec seulement des femmes ? » Une exposition consacrée exclusivement aux femmes a-t-elle forcément pour corollaire une « mise en ghetto » de la femme ? L'arrière-pensée d'une discrimination n'est-elle pas implicitement ancrée en celles qui ressentent cet aspect comme la problématique même de cette exposition ? « Pourquoi pas une exposition consacrée aux artistes noirs ? » m'a-t-on même demandé. L'auteur de cette question ne s'est en fait pas rendu compte qu'il créait lui-même le racisme et que cette pensée un peu hâtive était la seule chose venant s'opposer à l'idée d'organiser une exposition consacrée à l'art noir.

La femme et la création artistique

Dossier:



Manon, une danseuse qui se met en scène et en images...

...Die Vorbereitungen und die damit verbundenen Schwierigkeiten sind bis auf einige spezielle Umstände vergleichbar mit jeder andern grossen Ausstellung. Die wesentliche Unterschiede liegen wohl darin, dass sich die Veranstaltung nicht wie üblich in einer Stadt, sondern auf dem Land abspielt und dass die finanziellen Mittel von Grund auf durch die Organisatoren selbst aufgebracht werden mussten.

Die Auswahl der Künstlerinnen geschah ebenso subjektiv und spontan wie die Initiative zur Veranstaltung selbst. Bekannte Namen stehen neben weniger Bekannten. Es sollte nicht eine Ausstellung entstehen mit lauter berühmten und anerkannten Frauen. Grundlagen für die Auswahl waren die persönlichen Bekanntschaften mit Künstlerinnen, die in der Galerie von Francine und Eric Schneider vertreten sind, Begegnungen mit Werken und Künstlerinnen an Ausstellungen, sowie Empfehlungen von Sachverständigen und auch Künstlern und Künstlerinnen selbst. Die wesentlichen Kriterien zur Auswahl waren das zeitgenössische Schaffen und die künstlerische Tätigkeit als ausübender Beruf.

Während meiner Vorbereitungszeit bin ich immer wieder mit der Frage konfrontiert worden: «Warum denn aber nur Frauen?» An dieser Stelle möchte ich die Gegenfrage stellen: «Warum nicht eine Ausstellung mit Frauen?» Muss durch eine Frauenausstellung eine Ghettosituation für die Frau folge sein? Liegt der Hintergedanke der Diskriminierung nicht eindeutig bei jenen (Frauen), die ihn als

Problematik dieser Ausstellung empfinden? «Warum nicht eine Negerausstellung?», bin ich angefragt worden. Der Fragende hat dabei nicht realisiert, dass er selbst den rassistischen Gedanken

kreiert und dieser voreilige Gedanke das einzige ist, was gegen eine Ausstellung von schwarzer Kunst spricht.

Swami Deva GUNATEET



ARTDONAY SA

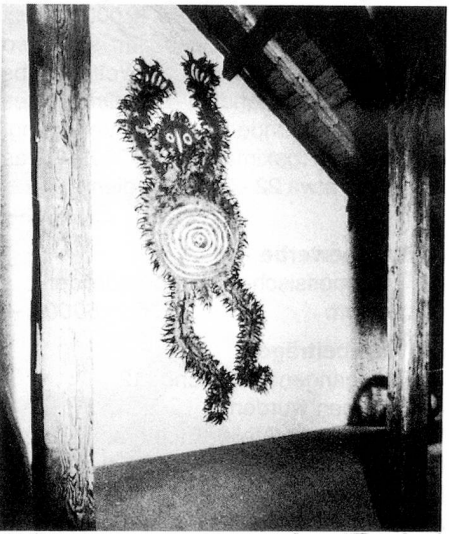
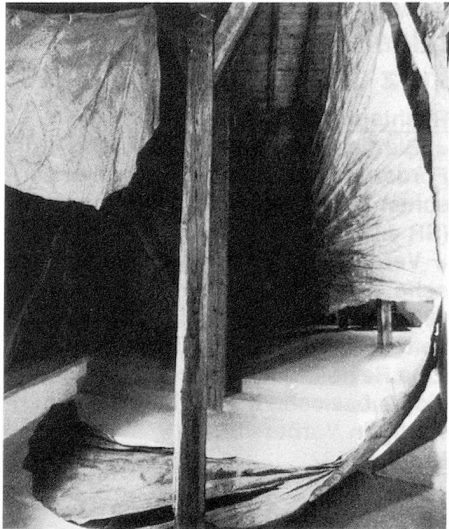
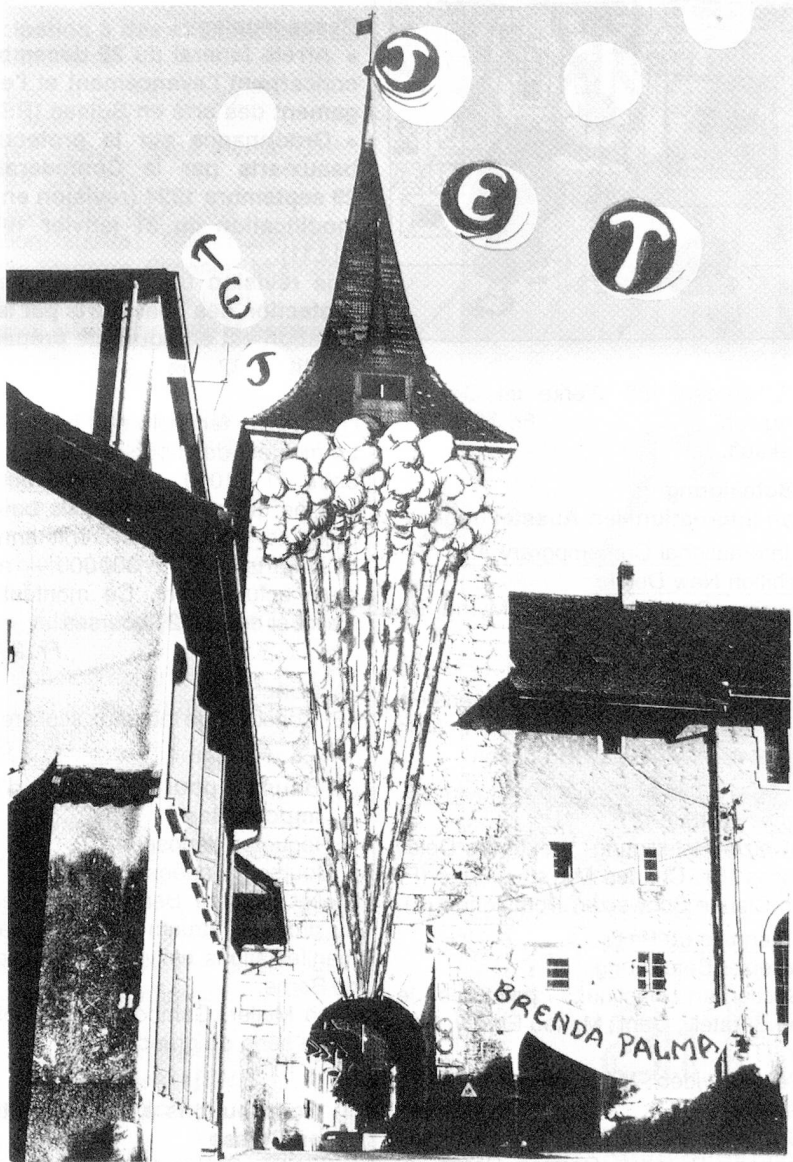
Fonderie d'art et de métaux

1963 VETROZ

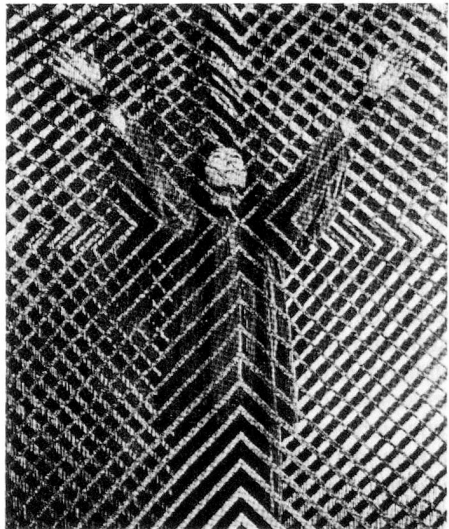
(027) 363676

Structures ailées d'E. Pedretti.

Le Landerson, 83



Angakok als windenfacher, de Margaretha Dubach.



Moik Schiele à travers ses fils...